

possèdent une instruction élémentaire; 40 p. 100 s'initient à la lecture et 50 p. 100 ne savent ni lire ni écrire. Au premier abord, ces gens se montrent soupçonneux à l'endroit des spécialistes et des étudiants instituteurs, mais leur attitude évolue peu à peu. Les photos prises avant l'institution du centre nous présentent une marmaille débraillée, amaigrie et misérable, alors qu'au stade suivant les enfants réapparaissent vêtus proprement et la mine réjouie. Les adolescentes apprennent la coupe et la couture. Sports et jeux s'organisent. Les bœufs font place aux tracteurs. Imagine-t-on la merveilleuse action qu'un réseau mondial de tels centres d'enseignement primaire exercerait sur les masses illettrées!

### Prises de contact

Les prises de contact qu'elle favorise ne constituent pas l'aspect le moins important de la Conférence. Un fossé est comblé chaque fois que des amis parviennent à se comprendre. Parmi les personnalités marquantes qui participent à nos travaux se détache la sénatrice G. Pecson, des Philippines, championne de l'instruction élémentaire et de la culture-féminine dans les pays asiatiques. Lorsqu'elle rentrera à Manille, elle aura fait le tour du monde en avion. Je relève également la présence de la jeune et charmante princesse Souvanna Phouma, présidente d'une délégation de trois représentants du Laos; de M. J. King Gordon, avantageusement connu à Winnipeg et ailleurs au Canada, qui est venu de New-York pour représenter les Nations Unies; celle enfin d'un délégué mexicain, M. Francisco Villagran, trilingue et qui se dit un peu Canadien pour avoir passé deux ans et demi à Montréal.

La Conférence groupe, il va sans dire, maints personnages distingués que je ne connais pas personnellement mais que j'ai pu voir à l'œuvre. Au premier rang, Son Excellence sir Sarvepalli Radhakrishnan qui, par son sourire et ses paroles judicieuses, s'est gagné la confiance de l'assemblée. Ce savant Hindou est le premier représentant d'une nation orientale à présider la Conférence générale. Auteur de plusieurs ouvrages sur les religions et philosophies orientales, il a prononcé en Amérique une série de conférences sur les religions comparées, et est présentement titulaire de la chaire Spaulding de religions et d'éthiques orientales à Oxford.

Le professeur P. E. Carneiro, du Brésil, ancien président du Bureau exécutif, est un orateur puissant. Il nous a exposé en ces termes l'œuvre que l'UNESCO peut être appelée à réaliser: « Il incombe à la race humaine tout entière de sauver l'avenir de l'humanité en recueillant les leçons du passé et en permettant à de nouveaux peuples et à de nouvelles classes sociales d'entrer, par la porte de la science, de l'instruction et de la culture, dans la fraternité universelle des humains. » Esprit philosophique, M. René Cassin, de France, rappelle Victor Hugo par la physionomie et par le feu qui l'anime.

Il reste à examiner bien des problèmes. Les délégués se rendent compte que la présente Conférence revêt, dans l'état actuel des affaires mondiales, une signification exceptionnelle. Membres de l'UNESCO, nos pays portent à ce titre une lourde responsabilité; ils sont les dépositaires de valeurs sur lesquelles ils doivent veiller jalousement. Chaque année voit s'accroître l'importance de leur mission. Quelles que soient les difficultés qui surgissent, nous saurons les surmonter. Nous ne sommes pas des pionniers solitaires, mais les membres d'une fraternité qui grandit; or la faculté de grandir constitue l'une des plus grandes forces qui soient.